



VERISTORE

ÉVOLUTION DES HYDROCARBURES EN CÔTE D'IVOIRE (2000-2026)

Analyse comparative du prix à la pompe
et du cours du Brent



Rapport d'Analyse Stratégique | VRS-NA-2026-HYD-001

RAPPORT D'ANALYSE STRATÉGIQUE

Évolution des hydrocarbures en Côte d'Ivoire (2000-2026) : analyse comparative du prix à la pompe et du cours du Brent

Édition consolidée sur données officielles — Super sans plomb & Gasoil moteur

Référence	VRS-NA-2026-HYD-001
Objet	Analyse historique et macroéconomique de l'évolution 2000-2026 des prix à la pompe (Super, Gasoil) en Côte d'Ivoire, mise en regard du cours du Brent
Période couverte	2000 – 2026
Sources principales	Barèmes officiels DGH / arrêté n°1686 (août 2026) ; annuaire statistique des hydrocarbures ; documents budgétaires ; presse spécialisée (voir Annexe)
Classification	Document de démonstration
Signataire	Analyste Senior Veristore

1. Objet et périmètre

La présente note retrace, sur un quart de siècle (2000-2026), deux évolutions distinctes et souvent confondues : le cours mondial du pétrole brut (référence Brent), soumis aux cycles de la demande, à la géopolitique et aux ruptures technologiques ; et le prix à la pompe des deux principaux carburants ivoiriens — le Super sans plomb et le Gasoil moteur —, fixé administrativement par la Direction Générale des Hydrocarbures (DGH). Leur mise en regard révèle le trait structurant de la politique énergétique ivoirienne : le découplage entre le marché mondial et le prix payé par le consommateur local. Par rapport à une première version fondée sur une reconstitution, cette édition s'appuie sur les barèmes officiels datés (2008-2026) et leurs sources.

2. Cadre réglementaire et mécanisme de fixation des prix

La structure du marché pétrolier amont et aval en Côte d'Ivoire repose sur un cadre réglementaire strict administré par la Direction Générale des Hydrocarbures, entité rattachée au Ministère des Mines, du Pétrole et de l'Énergie. Depuis l'adoption formelle du mécanisme automatique de fixation des prix en avril 2013³, les barèmes à la pompe font l'objet d'un réajustement mensuel visant à répercuter les fluctuations des cours internationaux du pétrole brut et des produits raffinés sur le marché national.

Ce dispositif s'appuie sur le principe de la **Parité Prix Importation**, méthodologie qui simule le coût de revient théorique d'un importateur indépendant afin d'établir la grille des prix plafonds. Le prix final payé à la pompe résulte de l'agrégation séquentielle de trois composantes : (1) le **Prix Maximum de Cession**, calculé à partir des cotations de référence internationales, qui rémunère les approvisionnements ex-usine de la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR) ou les importations complémentaires de produits finis ; (2) les **droits de douane et taxes spécifiques** prélevés par l'État pour alimenter le budget national ; (3) les **marges de distribution** couvrant les frais logistiques, le stockage et la rémunération des compagnies pétrolières et des gérants de stations-service.

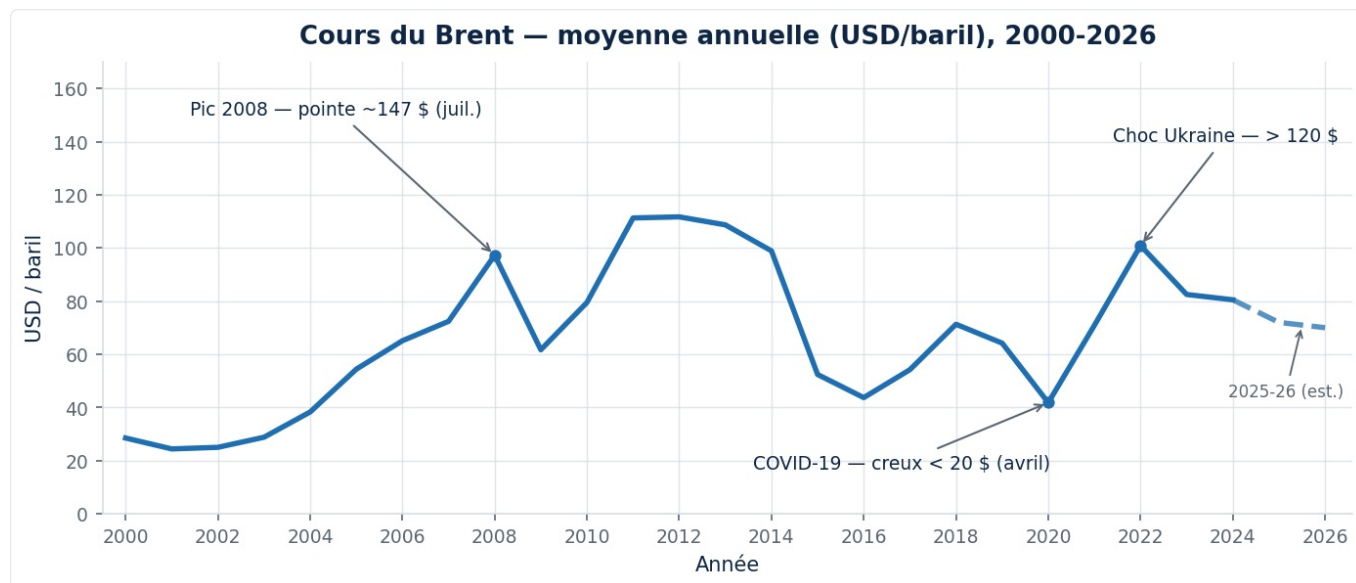
Ce mécanisme offre au gouvernement une flexibilité d'arbitrage : lors des phases de forte volatilité, les autorités peuvent moduler la fiscalité pétrolière ou injecter des subventions directes afin d'absorber une partie des chocs et d'éviter une hausse brutale des coûts de transport et des denrées de première nécessité.

3. Sources et méthodologie

- Les **prix à la pompe** (Super, Gasoil) proviennent des barèmes officiels datés de la DGH et de la presse spécialisée (voir Annexe). Le point d'arrivée d'août 2026 (905 / 725) relève de l'arrêté n°1686. Les valeurs 2000-2007, antérieures au barème automatique, sont reconstituées (voir réserves).
- Le **cours du Brent** est exprimé en moyenne annuelle (USD/baril), à partir de sources publiques de marché ; fiable jusqu'en 2024, estimé pour 2025-2026.

- Canal de transmission : le FCFA étant arrimé à l'euro (parité fixe), le coût d'importation en FCFA dépend du Brent (USD) et de la parité euro/dollar.

4. Analyse 1 — Le cours du Brent (2000-2026)



Moyenne annuelle, USD/baril. Segment 2025-2026 en pointillé : estimation.

Sur la période, le Brent décrit un cycle **boom-bust** prononcé : d'un point bas (~28 \$ en 2000) à un pic annuel moyen de ~97 \$ en 2008 (pointe au comptant proche de 147 \$ en juillet), effondrement fin 2008, plateau élevé de 2011 à 2014 (~110 \$), chute brutale en 2015-2016 (~44-52 \$) sous l'effet du schiste américain et d'une guerre des parts de marché, choc de demande du COVID en 2020 (~42 \$, creux sous 20 \$), flambée de 2022 liée au conflit en Ukraine (~101 \$, pointe > 120 \$), puis normalisation en 2023-2024 (~80 \$). Au premier semestre 2026, l'escalade au Moyen-Orient et les craintes sur le détroit d'Ormuz ont de nouveau propulsé le baril de ~70 à plus de 120 \$.

5. Analyse 2 — Le prix à la pompe en Côte d'Ivoire (2000-2026)

L'observation des statistiques officielles sur plus de deux décennies met en évidence quatre grandes phases de transition tarifaire.

2000-2012 — Instabilité conjoncturelle et gestion discrétionnaire

Durant la décennie 2000-2010, marquée par une instabilité sociopolitique interne, la régulation des carburants s'effectuait par des interventions ponctuelles, sans barème automatique formalisé. Le choc pétrolier de 2007-2008 a porté les prix à des niveaux inédits en juillet 2008 : le Super atteint 795 FCFA/L et le Gasoil 685 FCFA/L, sous l'effet d'un baril frôlant 147 \$². Pour contenir la grogne sociale, l'État opère des baisses successives : 695 / 625 FCFA en novembre 2008, 650 / 575 en janvier 2009, puis 625 / 540 en avril 2009².

2013-2021 — Institutionnalisation du barème automatique et contre-choc

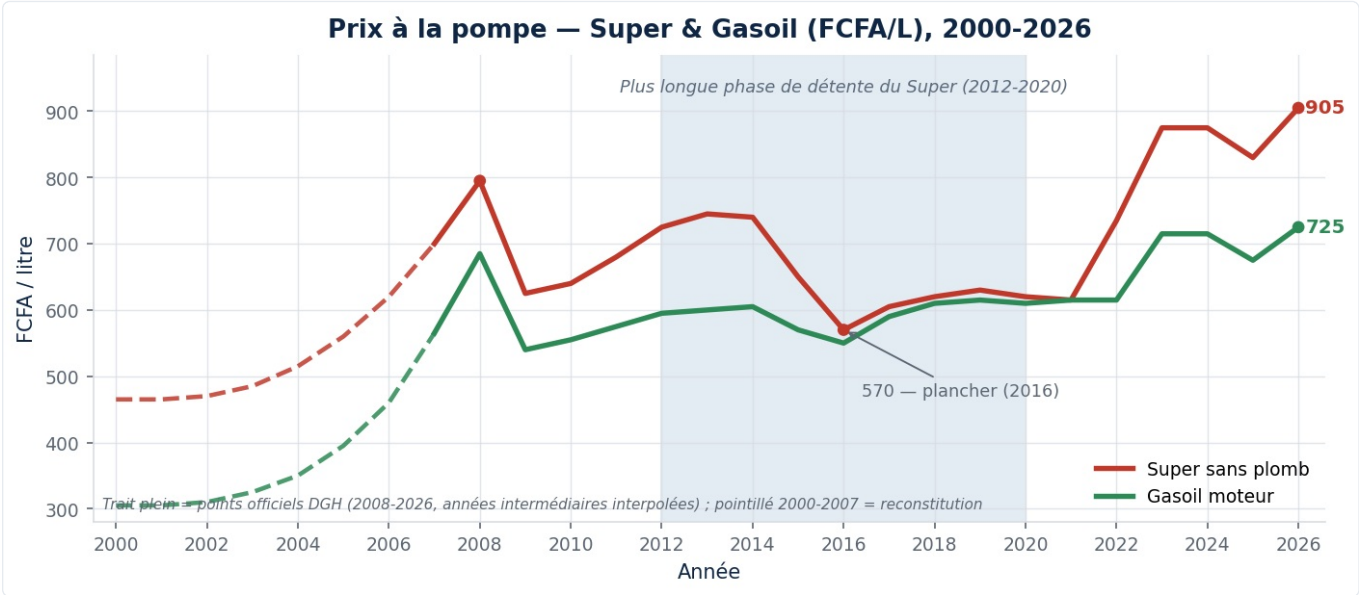
Le mécanisme automatique d'avril 2013 inaugure une synchronisation plus étroite avec les marchés mondiaux. Après une pointe en 2014 (Super à 750 puis 740 FCFA en décembre, Gasoil 605¹⁶), le contre-choc pétrolier entraîne une baisse continue : 665 / 580 en janvier 2015, 650 / 570 en octobre 2015¹⁷. L'effondrement du brut conduit le Super à un plancher historique de 570 FCFA en août 2016. Entre 2017 et 2021, les tarifs restent contenus (Super 630, Gasoil 615 en août 2019) ; en avril 2021, les deux carburants sont ajustés à un niveau paritaire de 615 FCFA¹⁹.

2022-2024 — Crise énergétique mondiale et soutien budgétaire massif

La crise énergétique de 2022, aggravée par le conflit en Ukraine, conduit l'État à geler artificiellement les prix : environ 500 milliards de FCFA de subventions directes sur l'année⁵. Le Gasoil est maintenu à 615 FCFA (soutien de 469 FCFA/L) et le Super à 735 FCFA (subvention de 285 FCFA/L)²⁰. Le coût devenant insoutenable, un ajustement intervient le 1^{er} octobre 2023 : Super et Gasoil relevés de 60 FCFA, à 875 et 715 FCFA¹⁵. Ces barèmes restent inchangés toute l'année 2024²¹. Au total, entre 2022 et mai 2024, le soutien cumulé atteint 843 milliards de FCFA.

2025-2026 — Détente temporaire puis flambée historique

Début 2025, le repli des cours permet plusieurs baisses : Super à 855 / Gasoil 700 en avril²⁴, puis 830 / 675 en septembre²³, et 820 / 675 en novembre²⁸ — barème en vigueur jusqu'au premier trimestre 2026. Mais l'escalade au Moyen-Orient propulse le baril de ~70 \$ (fin février) à plus de 120 \$ (fin avril 2026), aggravée par les tensions sur le détroit d'Ormuz. L'État gèle d'abord les tarifs en mars-avril 2026, mobilisant plus de 100 milliards de FCFA et suspendant les droits de douane sur le gasoil¹⁴. Un premier ajustement s'impose le 1^{er} mai 2026 (Super 875 / Gasoil 700)⁴ ; sans intervention, le Super aurait dépassé 1 200 FCFA et le Gasoil 900 FCFA²⁹. Le 1^{er} août 2026, une nouvelle hausse porte le Super au niveau record de 905 FCFA et le Gasoil à 725 FCFA³⁰, barèmes les plus élevés de l'histoire du pays.



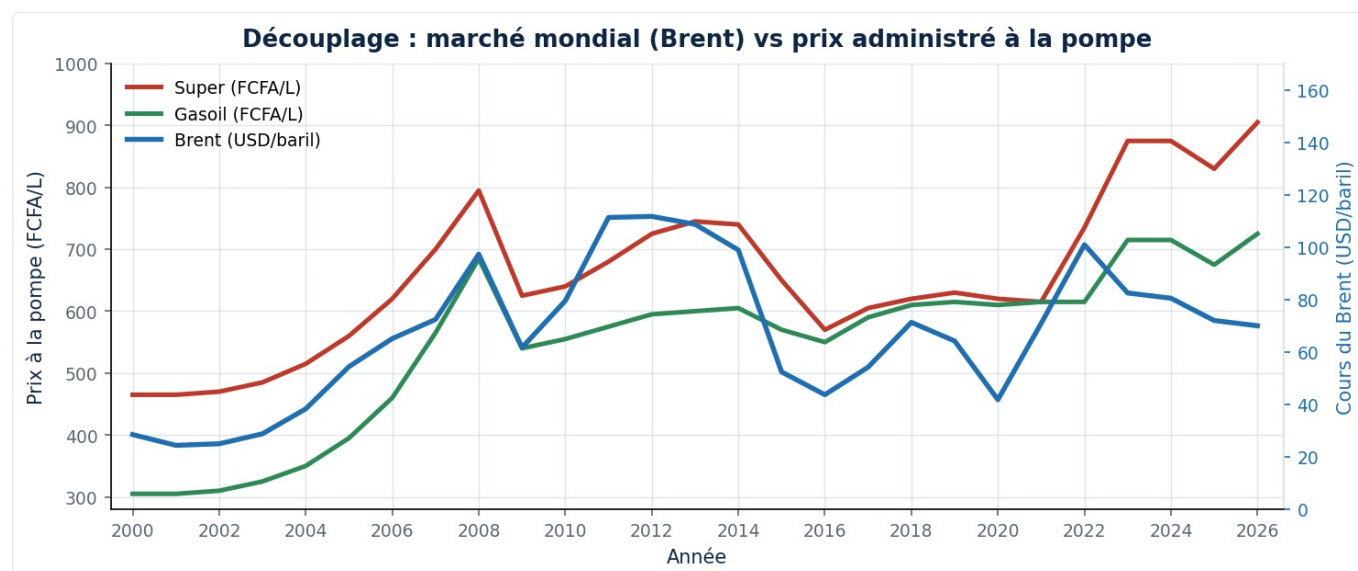
FCFA/litre. Points officiels DGH (2008–2026) ; 2000–2007 et années intermédiaires reconstitués/interpolés. Zone grisée : phase de détente prolongée du Super (~2012–2020).

Barèmes officiels aux dates clés (2008–2026)

Date d'effet	Super (FCFA/L)	Gasoil (FCFA/L)	Variation	Contexte / régulation
Juillet 2008	795	685	Sommet de période	Choc pétrolier ; baril ~147 \$
Novembre 2008	695	625	–100 / –60	Baisse administrative (pouvoir d'achat)
Janvier 2009	650	575	–45 / –50	Répercussion du repli mondial
Avril 2009	625	540	–25 / –35	Accalmie des marchés
Avril 2013	indexé	indexé	Lancement	Mécanisme automatique mensuel
Décembre 2014	740	605	–10 / –10	Ajustement de fin d'année
Janvier 2015	665	580	Baisse	Amorce du contre-choc pétrolier
Octobre 2015	650	570	–15 / –10	Baril sous 50 \$
Août 2016	570	~550	Plancher	Niveau le plus bas de la décennie
Août 2019	630	615	Stabilité	Équilibre pré-pandémique
Avril 2021	615	615	+15 / +15	Reprise de la demande mondiale
Moyenne 2022	735	615	Subvention	~500 Mds FCFA pour geler le barème
1 ^{er} oct. 2023	875	715	+60 / +60	Réalignement, réduction des subventions
1 ^{er} sept. 2024	875	715	Maintien	Grille inchangée sur 2024
1 ^{er} avr. 2025	855	700	–20 / –15	Détente des cours raffinés
1 ^{er} sept. 2025	830	675	–25 / –25	Révision baissière

1^{er} nov. 2025	820	675	-10 / 0	Stabilisation du gasoil
Mars-avr. 2026	820	675	Gel	Tensions Moyen-Orient ; ~100 Mds FCFA
1^{er} mai 2026	875	700	+55 / +25	Répercussion partielle (baril à 120 \$)
1^{er} août 2026	905	725	+30 / +25	Record absolu — crise d'Ormuz

6. Mise en perspective — le découplage



Double axe : prix à la pompe (FCFA/L, gauche) et cours du Brent (USD/baril, droite), 2000-2026.

La superposition est éloquent : là où le Brent oscille dans un rapport de 1 à 7 environ, le prix à la pompe évolue dans une bande étroite et croissante. Deux effets se conjuguent — un **amortissement d'amplitude** (les chocs n'atteignent le consommateur qu'atténués) et un **décalage temporel** (les ajustements administratifs interviennent avec retard, par paliers). À cela s'ajoute le canal de change : un baril stable peut néanmoins renchérir en FCFA lorsque le dollar s'apprécie face à l'euro. Le prix à la pompe est donc, avant tout, une variable de **politique publique** autant que de marché.

7. Analyse macroéconomique, arbitrages fiscal-budgétaires et impacts structurels

L'examen approfondi des statistiques de prix et des décisions administratives met en lumière plusieurs dynamiques structurelles qui façonnent la politique énergétique ivoirienne.

Dynamique 1 — Traitement asymétrique délibéré entre le Super et le Gasoil

Le Gasoil constitue la ressource énergétique centrale du secteur des transports de marchandises, du réseau des transports collectifs urbains et interurbains, ainsi que des équipements agricoles et industriels. Toute augmentation de son prix à la pompe se diffuse quasi instantanément à l'ensemble de la chaîne de valeur économique, générant des poussées inflationnistes sur les produits alimentaires et les biens de consommation. C'est pourquoi la DGH applique une politique d'amortissement préférentiel sur le Gasoil : lors des phases de redressement des cours, les majorations appliquées au Gasoil sont systématiquement inférieures à celles supportées par le Super, perçu comme un carburant consommé par les véhicules particuliers des ménages aux revenus plus élevés.

Dynamique 2 — Soutenabilité des finances publiques face à la volatilité mondiale

Les subventions massives accordées entre 2022 et 2026 ont permis de préserver le climat social et d'éviter des émeutes de la cherté de la vie. Cependant, ces interventions génèrent des coûts d'opportunité considérables en captant des ressources qui auraient pu être orientées vers les infrastructures publiques, la santé ou l'éducation. Le choix de laisser progresser le Super au-delà du seuil symbolique des 900 FCFA/L en août 2026 traduit la volonté du gouvernement de protéger la trajectoire de consolidation budgétaire, tout en maintenant un soutien ciblé sur le Gasoil et le gaz butane domestique.

Dynamique 3 — Décalage entre l'essor de l'amont et la vulnérabilité de l'aval

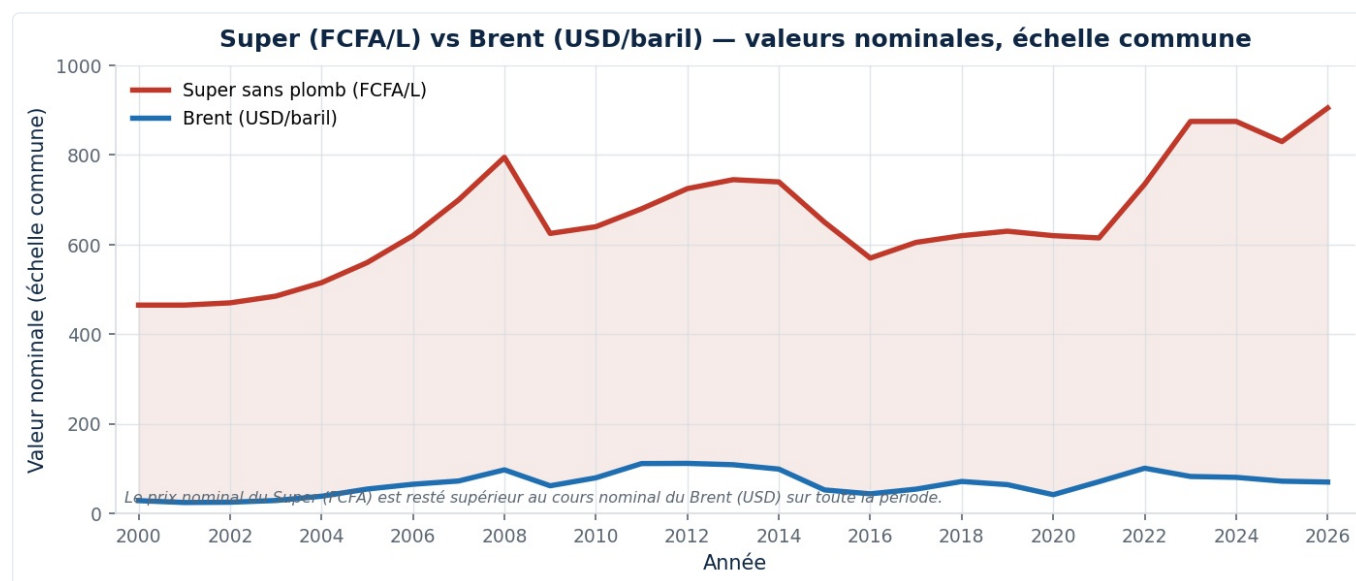
Bien que la Côte d'Ivoire enregistre une hausse significative de sa production de brut grâce à des gisements de classe

mondiale — objectifs de 200 000 barils/jour en 2030 et 500 000 en 2035²² —, cette capacité d'extraction n'immunise pas le marché intérieur contre les chocs de prix. Le brut extrait étant valorisé aux cours internationaux et les produits finis dépendant du raffinage et des chaînes logistiques mondiales, la Parité Prix Importation continue d'imposer ses contraintes tarifaires aux consommateurs locaux.

8. Conclusion

FOCUS 1 — LE PRIX DU SUPER, TOUJOURS AU-DESSUS DU BARIL DEPUIS 2000

Sur toute la période, la valeur nominale du litre de Super (en FCFA) est demeurée supérieure au nombre du baril de Brent (en USD) — comme le montre le graphique ci-dessous.



Valeurs nominales sur échelle commune. Comparaison indicative : les unités diffèrent (FCFA/litre de produit fini vs USD/baril de brut).

La comparaison mêle deux unités hétérogènes et n'a donc pas de portée directe. Mais ramenée à une base homogène, elle éclaire la structure du prix à la pompe. Un baril équivaut à 159 litres ; à un cours de ~80 \$ et une parité de ~600 FCFA/USD, le brut ne « pèse » qu'environ **300 FCFA par litre** de produit — soit à peine un tiers du prix du Super (905 FCFA).

Autrement dit, **le consommateur ivoirien ne paie jamais « le baril »** : l'essentiel du prix à la pompe est constitué du raffinage, des marges de distribution et surtout de la fiscalité. C'est pourquoi le prix administré n'est jamais descendu au niveau nominal du baril, même lors des effondrements du brut de 2016 et 2020 : le socle fiscalo-logistique, incompressible, maintient un plancher élevé. L'enseignement est net — la volatilité mondiale n'explique qu'une fraction du prix payé ; le prix à la pompe est d'abord une variable budgétaire et fiscale nationale.

FOCUS 2 — LA DÉTENTE 2012-2020, PLUS LONGUE PHASE DE REPLI DU SUPER

Entre son sommet de 2012-2014 (~745 FCFA) et son plancher de 2016 (570 FCFA), puis son maintien en bas de cycle jusqu'en 2020-2021 (~615-630 FCFA), le Super a connu la plus longue phase de détente tarifaire de la période sous revue.

Ce reflux prolongé — près d'une décennie sous les niveaux de 2012 — a été porté par le contre-choc pétrolier de 2014-2016 (essor du schiste américain, guerre des parts de marché de l'OPEP), puis par l'ère de pétrole bon marché qui a suivi jusqu'à la pandémie. Il constitue, sur les vingt-six années observées, l'épisode de désinflation des carburants le plus durable. On peut y voir l'une des plus longues périodes de déflation des prix à la pompe depuis l'indépendance ; une confirmation formelle de ce superlatif exigerait toutefois les barèmes antérieurs à 2000, hors du champ de la présente note.

Au-delà de ces deux enseignements, l'évolution des prix du Super et du Gasoil de 2000 à 2026 illustre la transition d'une régulation étatique informelle vers un cadre de fixation automatique transparent et techniquement éprouvé. L'instauration du barème mensuel a permis de lisser les variations de marché et de moderniser le secteur de la distribution.

Toutefois, la récurrence des crises géopolitiques et les sommets historiques atteints en août 2026 mettent en évidence les limites d'un ajustement purement financier face aux chocs exogènes sur les énergies fossiles. À long terme, la maîtrise des coûts énergétiques nécessitera une modernisation continue des capacités de raffinage de la SIR, l'extension des stocks

stratégiques nationaux et l'accélération des politiques de transition vers les transports durables et la mobilité électrique.

9. Annexe — Sources

Les appels de note du corps de texte renvoient aux entrées ci-dessous ; chaque lien ouvre la source d'origine.

1. Côte d'Ivoire : nouvelle hausse des prix du super et du gasoil — APAnews. [lien](#)
2. De juillet 2008 à avril 2009 : le prix du carburant a baissé 4 fois — Abidjan.net News. [lien](#)
3. Troisième revue de l'accord triennal (FEC) — Fonds monétaire international (FMI). [lien](#)
4. Carburant en hausse : le super à 875 FCFA et le gasoil à 700 FCFA dès mai 2026 — Pulse.ci. [lien](#)
5. 500 milliards FCFA mobilisés pour la subvention du carburant depuis janvier 2022 — Trésor Public (tresor.gouv.ci). [lien](#)
6. Carburants : le Super SP à 905 FCFA et le gasoil à 725 FCFA dès le 1er août — KOACI. [lien](#)
7. Secteur énergie — finances.gouv.ci. [lien](#)
8. Hausse du carburant : super 905 FCFA et gasoil 725 FCFA — Abidjan.net News. [lien](#)
9. Le gouvernement maintient les anciens prix — Fraternité Matin. [lien](#)
10. Annexe 13 — Déclaration sur les risques budgétaires 2021-2023 — budget.gouv.ci. [lien](#)
11. Annuaire des statistiques des hydrocarbures en Côte d'Ivoire — Édition 2022 — DGH. [lien](#)
12. DPBEP 2023-2025 — budget.gouv.ci. [lien](#)
13. Maintien des prix du gazoil et de l'essence super — Top News Africa. [lien](#)
14. Flambée des prix : plus de 100 milliards FCFA mobilisés par l'État en deux mois — AIP. [lien](#)
15. Les prix du gasoil et du super augmentent de 60 FCFA dès le 1er octobre 2023 — KOACI. [lien](#)
16. Les prix du super et du gasoil baissent de 10 FCFA à la pompe — Auto.ci. [lien](#)
17. Baisse de 10 à 15 FCFA des prix du carburant de janvier à octobre — Abidjan.net. [lien](#)
18. Prix de l'essence, 27 juillet 2026 — GlobalPetrolPrices.com. [lien](#)
19. Hausse de 15 FCFA du prix de l'essence et du gasoil pour avril — KOACI. [lien](#)
20. Les prix du carburant sans la subvention de l'État — APAnews. [lien](#)
21. Gasoil et super maintenus à 715 et 875 FCFA en septembre 2024 — Abidjan.net. [lien](#)
22. Mines, pétrole, énergie : Sangafowa-Coulibaly annonce un boom — energie.gouv.ci. [lien](#)
23. Le Super et le Gasoil en légère baisse pour septembre 2025 — Fraternité Matin. [lien](#)
24. Légère baisse du prix des carburants — People's Daily (français). [lien](#)
25. Prix du carburant stables malgré la hausse des cours mondiaux — china.org.cn. [lien](#)
26. Prix du carburant stables malgré la hausse des cours mondiaux — Xinhua. [lien](#)
27. Le litre de Super bondit à 875 FCFA — Financial Afrik. [lien](#)
28. Super et gasoil restent à 820 et 675 FCFA — Auto.ci. [lien](#)
29. Deux mois après la crise au Moyen-Orient, pourquoi la CI augmente le prix — Sika Finance. [lien](#)
30. Le gasoil grimpe à 725 FCFA et le super à 905 FCFA dès le 1er août — Sika Finance. [lien](#)
31. Les prix du super et du gasoil grimpent pour mai 2026 — Presse Côte d'Ivoire. [lien](#)
32. Le Super passe à 905 FCFA/L et le Gasoil à 725 F/L au 1er août — AIP. [lien](#)

10. Réserves méthodologiques

RÉSERVES D'USAGE

- Les prix à la pompe (Super, Gasoil) pour la période 2008-2026 correspondent aux barèmes officiels datés issus des sources en annexe. Les valeurs 2000-2007, antérieures au barème automatique (avril 2013), ainsi que quelques années intermédiaires, sont reconstituées ou interpolées entre points officiels ; elles illustrent la tendance et ne constituent pas des barèmes certifiés.
- Les cours du Brent sont des moyennes annuelles approximatives (sources publiques de marché), fiables jusqu'en 2024 ; 2025-2026 sont des estimations.
- Le rapprochement « prix du Super vs baril » (Focus 1) confronte deux unités distinctes (FCFA/litre de produit fini vs USD/baril de brut) : il vaut comme illustration de structure de coût, non comme égalité économique.
- Les objectifs de production amont (200 000 b/j en 2030, 500 000 b/j en 2035) sont des cibles de politique publique citées à titre de contexte.

Fait à Abidjan,
Analyste Senior Veristore